

Page 3 Traduction

Première édition 1970

Ce livre analytique rend compte des immenses services rendus par G.G.Ponnampalam, Q.C., MP, notre leader, aux habitants de l'intérieur depuis qu'il est devenu membre du Conseil d'État de Ceylan.

Mes mots page4

Les problèmes politiques, économiques et éducatifs des Tamouls des montagnes sont immenses et ont une longue histoire ; le jour où ils sont venus dans ce pays pour y prospérer, leurs problèmes ont également augmenté. Le seul dirigeant à avoir pris en compte leur détresse et à avoir soulevé ces problèmes au Conseil d'État, au Parlement et en public a été notre dirigeant G.G.Ponnampalam. Il avait l'expérience, la connaissance, le pouvoir et le courage.

Avec l'arrivée de nouveaux acteurs politiques, de nouveaux visages et d'extrémistes, le statut des Tamouls dans les montagnes a perdu son respect, s'est affaibli et est devenu vulnérable. Alors que tous ses efforts prenaient forme, les bérets verts sans vision ont réduit à néant tout ce que notre leader entreprenait pour donner la citoyenneté aux Tamouls des montagnes.

Tous les gens, y compris les Tamouls de l'intérieur, ont identifié ceux qui ont rendu leur vie malheureuse par leur vulgaire avancée politique. Ce sont ceux qui ont accepté l'expulsion de 5000.000 personnes dans le cadre du pacte Srimavo Shasthiri. Ce sont les mêmes personnes qui ont accepté la déportation de cinq lakhs et demi d'Indiens après le pacte Srimavo-Shastri.

En 1948, il a soutenu une loi qui accordait au peuple tamoul des droits politiques complets et ne discriminait pas sans contrainte les autres personnes vivant dans ce pays. Les politiciens qui qualifient aujourd'hui de mauvais ce qu'il a fait à l'époque ont laissé le peuple des montagnes tamoules impuissant dans le désert politique et l'ont forcé à l'exil. Les gens sont laissés sans défense

ont été

dans le désert politique et contraint à l'exil. Dans cette situation, tous les hommes devraient aujourd'hui comprendre le problème et agir.

Notre presse publie ce livre avec la noble intention de rappeler aux gens de réfléchir à la situation réelle.

Page 5

Preuves historiques

L'ignorance règne au sein de la population tamoule quant aux prestations de G.G. Ponnambalam pour les Tamouls des montagnes. Ceux qui ont à cœur la vérité et l'honnêteté souhaitent connaître la vérité sur M. Ponnambalam sans aucune ombre au tableau. Il est nécessaire de s'expliquer un peu sur ses services et ses réalisations.

Certains partis politiques tamouls au Sri Lanka tentent de dissimuler la vérité et de répandre des mensonges. Il est nécessaire d'écrire et d'expliquer un peu les actions et les réalisations de M. G. G. Ponnambalam pour les Tamouls des montagnes.

Autant il admirait les Tamouls du Sri Lanka, autant M. G.G. Ponnambalam s'est battu pour les Tamouls des montagnes, comme il l'a fait pour les Tamouls du Sri Lanka. Au cours des 35 dernières années, M. Ponnambalam s'est battu sans relâche au Conseil d'État et au Parlement pour les droits et les intérêts des Tamouls de la région montagneuse. Pendant longtemps, jusqu'en 1940, aucune organisation politique n'a défendu les droits des Tamouls des montagnes. Qui a lutté pour eux à l'époque ? Ponnambalam est le seul dirigeant à avoir défendu les droits des Tamouls des montagnes, avec l'aide de deux membres indiens du conseil gouvernemental. Il s'est battu jour et nuit pour les droits des Tamouls.

Ilangovan, éditeur, "Tamzhan", 06

rue principale

Jaffna

21 1 1970

Hansard, qui compile et publie les programmes et les discours des parlementaires, a enregistré tous les discours que M. Ponnambalam a prononcés au cours des 35 dernières années sur les problèmes des Tamouls au Sri Lanka et dans les pays montagneux. Qui a pris leur défense à chaque fois qu'il y avait des discussions sur une solution politique pour les Tamouls dans d'autres pays ? M. G.G. Ponnambalam a été celui qui a courageusement défendu leurs revendications.

En 1930, une révolte a eu lieu pour limiter l'entrée des Tamouls du sud de l'Inde à Ceylan. Pour enquêter sur cette question, une commission d'enquête a été créée sous la présidence de Jackson KC. M. G.

G. Ponnambalam a comparu devant la commission d'enquête et a soutenu avec force que les Tamouls du sud de l'Inde pouvaient venir au Sri Lanka sans aucune restriction. Aucune interdiction ou mesure n'a été prise à l'époque.

Même lorsque le chaos régnait à Mooloya Estate, même lorsque le gouvernement a pris le contrôle du domaine, M. G.G. Ponnambalam s'est immédiatement rendu dans les montagnes, y est resté et a entrepris de nombreuses activités.

ont fait de nombreuses organisations caritatives. Se présenter devant la commune sans honoraires, présenter des preuves et profiter ainsi de leur assistance sociale indépendamment des honoraires d'avocat

Lorsque le gouvernement a pris le contrôle de la plantation d'État "Navesumair", il a forcé les travailleurs indiens à quitter la plantation et les a poussés au désespoir. G.G. a alors protesté contre cette action du gouvernement au sein du Conseil d'État et a fait campagne pour

les travailleurs, puis a défendu gratuitement les droits des travailleurs indiens concernés devant le tribunal de Kegalle et a protégé leurs droits...

Le gouvernement a pris le contrôle de la plantation d'État "Navesumair", a expulsé les travailleurs indiens de la plantation et les a poussés au désespoir. G.G. a alors protesté contre cette action du gouvernement au Conseil d'Etat et a pris la défense des ouvriers, puis a défendu gratuitement les droits des ouvriers indiens concernés devant le tribunal de Kegalle et a protégé leurs droits...

Lorsque M. Ponnambalam a défendu la demande d'une représentation 50/50 ou égale, il a déclaré qu'une part importante de la représentation dont disposent les minorités devrait être accordée aux Tamouls des montagnes. En outre, il a argumenté devant la commission Soulbury. Plus tard, il s'est exprimé devant la Commission Soulbury pendant une journée entière sur les droits des Tamouls dans les régions montagneuses, au cours des trois jours que la commission d'enquête avait prévus pour l'audition du Congrès tamoul. C'est pourquoi la commission s'est prononcée en faveur d'une représentation de 14 % des Tamouls dans le sport.

Il est remarquable que les principaux objectifs du Congrès tamoul prévoient dans son plan d'organisation la lutte pour les droits et les intérêts des Tamouls dans les régions montagneuses. En outre, la Constitution stipule que les Tamouls du Sri Lanka doivent être respectés en tant que race distincte sur la base de leur culture et de leurs droits de caste. La Constitution stipule également que les Indiens vivant au Sri Lanka devraient lutter pour jouir de leurs droits comme les Sri Lankais, en remédiant aux lacunes qui peuvent survenir dans l'exercice de leurs droits.

Progrès des Tamouls de Ceylan !

Le Congrès indien du Sri Lanka et le Congrès tamoul étant unis dans leur politique et leurs objectifs, Ponnambalam souhaitait que ces partis présentent des candidats communs lors des élections générales de 1947. De cette manière, il proposa de former un front uni au parlement. C'est dans ce but que M. Ponnambalam a écrit une lettre en 1946

au Ceylon Indian Congress au nom du All Sri Lankan Tamil Congress. Le Congrès indien de Ceylan ne soutenait pas l'idée de M. Ponnambalam. Ils voulaient être leur propre parti. Si ces partis avaient accepté M. Ponnambalam à l'époque, il y aurait eu une

Si nous avions suivi la politique de Ponnambalam et travaillé ensemble, la situation dans les deux communautés serait différente aujourd'hui.

Dans son programme électoral pour les élections législatives de 1947, le Congrès tamoul a explicitement déclaré que tout parti politique cinghalais soutiendrait les principes fondamentaux du Congrès tamoul, basés sur une coopération accommodante.

Suivant cette politique, le Congrès tamoul a coopéré avec le gouvernement cinghalais en 1948. Si le Congrès indien avait également coopéré avec le gouvernement, un grand nombre de Tamouls des montagnes auraient obtenu la citoyenneté. Le problème de la citoyenneté indienne ne se poserait pas aujourd'hui.

Le Congrès tamoul ayant alors collaboré avec le gouvernement, les droits politiques, linguistiques et économiques fondamentaux des Tamouls du Sri Lanka ont été officiellement reconnus et protégés, et de nombreux avantages importants ont été obtenus, dont certains sont présentés ci-dessous :

1. M. D.S. Senanayake a accepté l'égalité du tamoul avec le cinghalais, et cette politique a été pleinement reconnue et appliquée dans le système administratif, et dans tous les domaines où le cinghalais était utilisé, le tamoul l'était également.

2. La discrimination à l'encontre des Tamouls a été levée, ce qui a permis à des milliers de jeunes Tamouls d'obtenir un emploi au sein du gouvernement et à de nombreux Tamouls qui s'étaient vu injustement refuser une promotion,

ont été promus professionnellement.

Une cimenterie a été construite à Kankesanthurai.

Une usine de produits chimiques et de soude caustique a été construite à Paranthan. Une usine de papier a été construite à Vazaichenai.